

Ravageurs

Ravageurs précoces : recherchez un démarrage rapide et vigoureux de la culture

Terres Inovia : A. Micheneau



Semez sur un sol réchauffé pour éviter les levées lentes et difficiles qui sont les plus exposées.

• Les attaques de **mouche** sont plus fréquentes et potentiellement plus graves que celles occasionnées par les limaces. Les larves de mouches peuvent ronger dans le sol le contenu des graines et des cotylédons, mais dès que ceux-ci sortent de terre et s'étalent, l'impact devient négligeable. Semez sur un sol suffisamment réchauffé ($> 10^{\circ}\text{C}$) pour éviter les levées lentes et difficiles qui sont les plus exposées. Aucun produit n'est autorisé contre la mouche des semis.

• En cas de risque **taupins** avéré, il existe des traitements insecticides microgranulés au semis à base de lambda-cyhalothrine qui doivent être incorporés à une profondeur minimum de 4 cm :

- Ercole/Karaté 0,4 GR (15 kg/ha, lambda-cyhalothrine 0,4 %) ;
- Trika Lambda 1/Trika Expert+ (15 kg/ha, lambda-cyhalothrine 0,4 %) ;
- Trika Super/Dekiel (25 kg/ha, lambda-cyhalothrine 0,24 %) ;
- Trika Perfect/Extra P (40 kg/ha, lambda-cyhalothrine 0,15 %).

Pour Trika Lambda 1, Trika Super et Trika Perfect, la lambda-cyhalothrine est associée à un fertilisant starter et un biostimulant.

• Contre les **limaces**, appliquez un molluscicide entre le semis et la levée si une attaque est redoutée (temps pluvieux, sol pailleux, nombreuses mottes, présence de limaces repérée à l'aide d'un piège).

Pyrale des haricots : méthodes culturales et irrigation

Terres Inovia



Terres Inovia : A. Micheneau

• Une irrigation bien conduite constitue la meilleure parade contre la pyrale des haricots (*Etiella zinckenella*).

• Le trou d'entrée de la chenille (1-2mm) régulièrement agrandi signale les gousses infestées. A l'ouverture de la gousse, on retrouve soit la chenille, soit des déjections ou restes de graines.

• Sur les parcelles où des attaques de pyrales ont été observées, il est conseillé de déchaumer derrière le soja pour augmenter le taux de mortalité des cocons de pyrale, puis de labourer pour limiter les sorties d'adultes de la première génération.

• Aucune stratégie de lutte insecticide ou avec du *Bacillus thuringiensis* n'est réellement efficace, car la larve pénètre rapidement dans la gousse après éclosion.

La pyrale des haricots est essentiellement présente dans le Sud-Ouest et les attaques sont en recrudescence depuis 2 ans.

Punaise verte : prévenez d'éventuelles pullulations

Terres Inovia : V. Lefevre



Lors d'années à fortes attaques, les pertes de rendement s'élèvent en moyenne à 2-4 q/ha avec un impact fort sur la qualité.

• Une fois par semaine de mi-juillet à mi-août, observez la culture en 6 à 8 points de quelques m², en bordure et à l'intérieur du champ pour détecter la présence de punaise verte (*Nezara viridula*).

• En cas de présence de quelques punaises (2 à 3 minimum) sur plus d'un point d'observation sur deux, un traitement est conseillé.

• Une seule substance active est utilisable, la lambda-cyhalothrine (liste non exhaustive : Estamina, Envergure, Karaté Zéon, Ninja Pro, Kusti, Karate Xflow, Sentinel Pro, Karaïbe Pro, Lambdastar à 0,075 l/ha) avec un délai d'emploi avant la récolte de 35 jours. Le traitement à base de lambda-cyhalothrine visant la punaise a une certaine efficacité contre les vanesses présentes. En revanche, l'efficacité sur héliothis n'est pas garantie car certaines populations sont résistantes.

La punaise verte présente initialement dans la moitié Sud est aujourd'hui observée dans les autres régions.



Lire attentivement l'étiquette et la documentation disponible.

Les recommandations d'emploi et les usages peuvent différer d'un produit à l'autre.

Vanesse : sans gravité

Terres Inovia : L. Jung



Bien que spectaculaires, les attaques de larves de vanesse (*Vanessa cardui*) sont le plus souvent sans incidence. Leur pullulation entraîne une dégradation poussée du feuillage mais seules des infestations massives précoces peuvent nécessiter une intervention. Certaines préparations à base de bactéries *Bacillus thuringiensis* sont alors les seules solutions autorisées.

Les larves de vanesse dévorent les tissus foliaires, généralement avant la floraison.

Acariens : une bonne irrigation limite fortement les risques



- Les acariens, plus fréquents dans le Sud qu'en Bourgogne, sont ces dernières années, plus discrets.
- Lorsque la culture dispose d'une bonne alimentation hydrique et azotée, les acariens ne s'installent généralement pas et ne sont donc pas préjudiciables. Les risques sont accrus sur soja non irrigué, et les années chaudes et sèches.
- Choisissez de préférence une parcelle présentant une bonne réserve utile et soignez l'irrigation.
- Aucune solution chimique n'est actuellement disponible contre les acariens.

Lorsque la température est élevée et l'humidité réduite, les acariens peuvent pulluler, d'abord en foyers dans le pourtour de la parcelle, avant de se disperser et de l'envahir.

Héliothis : intervenez sur jeunes chenilles



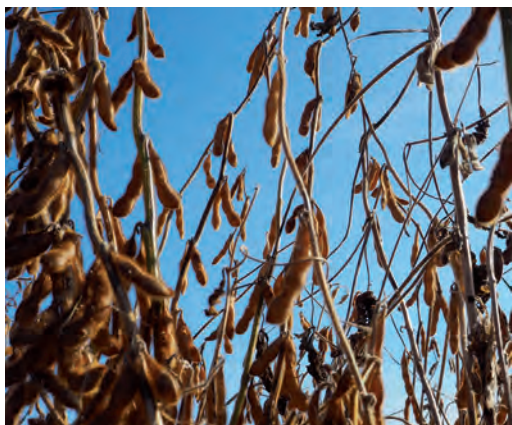
Cette chenille polyphage s'attaque aux feuilles mais bien davantage aux gousses en formation. De fortes attaques sur gousses peuvent nuire fortement au rendement des parcelles.



Lire attentivement l'étiquette et la documentation disponible.
Les recommandations d'emploi et les usages peuvent différer d'un produit à l'autre.

- Les vols de cette noctuelle (*Helicoverpa armigera*) ne sont pas réguliers et difficiles à prévoir. Les températures élevées favorisent son apparition et intensifient sa pression. Utilisez des pièges à phéromones pour détecter les vols des adultes ou suivez les réseaux de pièges sur d'autres cultures lorsqu'ils existent.
- Les solutions à base de **bactéries** *Bacillus thuringiensis* (usage traitements généraux ou usage soja et traitement des parties aériennes des chenilles phytophages) sont efficaces sur les jeunes chenilles comme *Helicoverpa armigera* (stades larvaires 1 et 2), et sont autorisées en agriculture biologique. Exemples : Dipel DF ou Costar WG 1,0 kg/ha - 30 €/ha *Bacillus thuringiensis* var. kurstaki ; XenTari 1,0 kg/ha - 33 €/ha *Bacillus thuringiensis* var. aizawai.
- Helicovex est un insecticide à base de **baculovirus** utilisable en agriculture biologique qui doit être positionné sur les œufs et jeunes larves (stade larvaire 1) d'*Helicoverpa armigera*. Helicovex 0,2 l/ha 55 €/ha (usage soja traitement des parties aériennes chenilles phytophages).

Récolte



Préparez la récolte tout au long de la campagne

- La conduite agronomique du soja a un impact sur la capacité à récolter sans trop de pertes.
- **Maximisez la hauteur de la première gousse** pour pouvoir récolter en limitant les pertes : adaptez le choix variétal, assurez une densité suffisante sur le rang et limitez le stress hydrique.
- Une parcelle peu caillouteuse et un bon nivellement du sol à l'implantation permettent **d'abaisser la barre de coupe** au plus près du sol.
- **Un enherbement correctement maîtrisé** permet une récolte plus rapide avec moins de casse matérielle, à une plus faible humidité du grain et avec peu d'impuretés.

Récoltez à maturité sans attendre

- La maturité est atteinte quand toutes les graines sont libres et "sonnent" dans les gousses : elles sont sphériques, peu rayables à l'ongle et leur humidité se situe entre 14 et 16 %. La plupart des feuilles sont tombées.
- Récoltez sans attendre dès que la maturité est atteinte sous peine de perdre des graines et de dégrader fortement la qualité en cas de réhumectation.
- Dans le cas où la maturité serait tardive, sachez que le soja est une culture de printemps qui se "tient" assez bien (tant que la maturité n'est pas atteinte) et peut se récolter de manière décalée. Jouez l'opportunité selon les conditions météo et l'avancement de la culture. Mais attention, la récolte n'est pas possible au-dessus de 20 % d'humidité. Livrez la récolte le plus rapidement possible car les graines se conservent difficilement à plus de 14 % d'humidité.

Culture intermédiaire après soja

Dans le cas particulier des zones ayant des nappes à teneur en nitrates élevée, le soja peut offrir la possibilité d'implanter précocement, 15-20 jours avant sa récolte, une culture intermédiaire (une crucifère type colza par exemple). Celle-ci pourra se développer à l'automne et jouer son rôle de piège à nitrates.